

5. Perspectives pour le Canada

Les perspectives de S-T pour le Canada aux États-Unis sont très bonnes, mais nous ratons 90 p. cent des occasions qui se présentent. Là où nous réussissons le plus, c'est dans les demandes de financement présentées aux NIH par des chercheurs canadiens. Les NIH financent actuellement des travaux canadiens de recherche à hauteur de 48 millions de dollars par année, ce qui constitue la plus importante mise de fonds par les NIH à l'extérieur des États-Unis. L'Angleterre vient derrière avec 24 millions de dollars.

La NSF a créé un programme de collaboration avec le Mexique, par exemple, où les chercheurs américains et mexicains peuvent travailler à des projets conjoints. Il y a une grande collaboration entre les chercheurs mexicains dans le Maquila (à la frontière du Texas) et les chercheurs de certains États du sud (Arizona, Texas, Georgia Tech). Ces travaux ont servi de catalyseur à l'économie mexicaine, les usines du Maquila ayant dépensé 2 milliards de dollars en R-D seulement en 1998. En outre, la création d'industries de technologie de point dans le Maquila a créé une pénurie de travailleurs mexicains qualifiés dans la région. Huit collèges au Mexique cherchent actuellement à améliorer leurs programmes de formation pour les étudiants en développement technologique. Le Mexique entretient également des liens solides de collaboration avec le Japon, certains pays de l'UE - notamment la Hollande - et Puerto Rico. Le Mexique encourage les pays signataires de l'ALENA à conclure un arrangement tripartite de recherche, notamment dans le domaine de la technologie de fabrication.

L'ambassade à Washington continue de jouer un rôle clé afin d'encourager les organismes canadiens de S-T à travailler plus étroitement avec les organismes américains qui financent les travaux de S-T. L'ambassade a organisé une réunion, qui se tiendra sous peu, entre le CNRC, le CRSNG et la NSF, afin d'étudier la possibilité de créer des programmes financés conjointement, d'abord dans les domaines de la fabrication et des études de conception.

Le financement constitue également un problème en ce qui a trait aux programmes scientifiques internationaux dont fait partie le Canada, avec les États-Unis et d'autres pays, comme le programme de forage en mer. Traditionnellement, la valeur des contrats obtenus par le Canada est trois fois plus élevée que ce qu'il contribue à ces programmes. Cependant, le Canada a réduit graduellement les niveaux de son financement et risque d'être bientôt exclu de la participation à ces programmes, malgré les mesures de réduction des frais prises au moyen d'arrangements en matière de participation conjointe conclus avec l'Australie et d'autres pays.

Les alliances technologiques constituent un domaine dans lequel certaines régions du Canada tirent avantage des secteurs technologiques en pleine expansion dans la région du Grand Washington. Par exemple, la région du Grand Halifax a conclu un partenariat, et la région d'Ottawa-Carleton et la Saskatchewan ont conclu des arrangements de collaboration dans le cadre de la Greater Washington Initiative, qui couvre Washington, la Virginie du Nord et le Maryland. De nombreux autres centres technologiques au Canada n'ont pas d'organismes locaux qui représentent la communauté technologique de la région. Il y a de nombreuses possibilités de collaboration, notamment en biotechnologie (régime animal, régime végétal, médecine et aliments), l'IT et T avec l'Internet à haute vitesse, le commerce électronique et les affaires électroniques, la fabrication (traitement des matériaux et développement de logiciels pour les entreprises), la recherche sur les combustibles et les programmes d'énergies renouvelables et d'énergie solaire. Le réseau d'agents du commerce et de la technologie dans les missions du Canada aux États-Unis peut aider les régions canadiennes à travailler avec les « grappes » de technologie dans ce pays.